

T 301 B, 34

Jean de l'ours

Une fois, une femme allait au bois. Elle rencontre un ours et il l'emporte dans son trou¹. Il l'y a fait faire un petit, appelé Jean de l'ours. Il l'envoie à l'école. Tout poilu, les autres l'appelaient Jean de l'ours *par* le poil et ça le fâchait. Arrive le soir. Il dit :

— Je ne veux plus retourner à l'école² : les gars me font enrager.

— Vieux bête, revenge-toi³ : tue en un ou deux

Il en prend et un avec⁴, en tue deux et le maître d'école décide de le mettre à la porte.

Il dit :

— Je me suis bien revengé⁵...Je veux pas apprendre à être maréchal, un métier⁶.

Son parrain⁷ était maréchal. Il y va. Le parrain était pas là, il était allé quérir du fer au bourg.

[Jean de l'ours] prend l'enclume et la transforme en clous toute entière en son absence⁸.

À son retour, [le parrain] voit ça. Il se fâche et [...] ⁹ Le dégoût le prend: il s'en va et dit :

— Je veux pas y retourner. Maman, il faut m'acheter une bonne grosse canne¹⁰ de cinq mille et je vas voyager.

Elle lui avait apporté une petite canne en fer de cinq cents qu'il cassait entre ses deux doigts¹¹, pas comme il voulait.

— C'est pas ça une canne de cinq mille qu'on amène sur un chariot.

[2] Elle l'achète et on l'amène sur un chariot. Lui seul la décharge à *la* bonne heure¹².

Il part.

Chemin faisant, il trouve un homme qui tordait¹³ un gros *châgne* pour lier son faix de bois :

— Je tords, *marouette*¹⁴.

— Toi, t'es fort et malin ¹⁵! Viens avec moi.

— Je veux bien.

¹ Première notation rayée : caverne.

² La phrase suivante a été ajoutée au crayon, avec un trait plus fin (mine fraîchement taillée) comme l'ensemble des ajouts.

³ Ajout : revenge-toi.

⁴ Ajout : il en prend un et un avec.

⁵ Ajout : Je me suis bien rvengé.

⁶ Ajout : un métier.

⁷ Première notation rayée : oncle.

⁸ Passage surchargé, ajouts peu lisibles : — Fais des clous en absence !... Il fait des clous avec le fer pesant [de l'enclume], cinq cents clous, la fait fondre à *la place de* la transforme...

⁹ Première notation rayée le chasse, remplacée : le dégoût...

¹⁰ Ajout : bonne grosse , puis première notation, rayée : 10 mille.

¹¹ Ajout : de 500 qu'il cassait entre ses deux doigts.

¹² Ajout de cette dernière phrase.

¹³ Première notation : liait

¹⁴ Phrase ajoutée.

¹⁵ Ajout : et malin.

Et ils s'en vont plus loin. Ils en trouvent un jouant au palet avec une meule¹⁶ de moulin qu'il jetait du pied de la montagne au [faîte]¹⁷.

— Amène voir¹⁸ ! T'es fort ! Viens avec nous.

— Je veux bien.

Ils partent tous trois. Bien loin, ils en trouvent un tenant une grosse montagne, crainte qu'elle *aboule* sur la ville.

— Veux-tu venir avec nous ? T'es fort !

— Oui, mais je suis occupé.

Là, Jean de l'ours prend la montagne et la jette de l'autre adret¹⁹ de la ville. Et ils s'en vont.

Ils arrivent dans un château où ils se retirent. Les uns faisaient la soupe, les autres allaient chasser.

C'était à Tord-châgne [3] à faire la soupe.

— Quand elle sera faite, tu tireras la sonnette et *j'vinrons*²⁰.

Voilà qu'il vint le diable.

— Ah ! que j'ai froid !

— *Chaune-toi*²¹ (bis), le vieux, dit Tord-châgne.

Il prend une poignée de cendres qu'il fout dans sa soupe.

— Hé ! ma soupe est assez poivrée !

Il va pour le battre, mais le diable le jette sous les poinçons de la cave.

Les autres, impatientés de ne pas entendre [la sonnette], arrivent, entendent des plaintes. Jean de l'ours descend :

— Qu'est-ce que tu fais là ?

— Je venais tirer une bouteille et les poinçons se sont écroulés sur moi.

Le lendemain, c'était le tour de Roue de moulin à faire la soupe.

Le diable arrive :

— Oh ! que j'ai froid !

— *Chauffe-toi* (bis), le vieux.

Il prend encore des cendres, etc.

Même chose. Le diable le fout sous un meule de bourrées.

Les autres arrivent, ayant faim. [4] Ça se plaignait et Jean de l'ours le trouve et dit :

— Que fais-tu là ?

— J'allais quérir une bourrée et le tas s'est écroulé sur moi.

Ce fut le tour de Tenne-montagne.

— Moi, je sonnerai bien.

Le diable, même chose. Cendres, même chose.

Il va pour le battre ; [le diable] le fout encore sous les poinçons.

Les autres arrivent. Jean de l'ours le trouve à la cave :

— Je me défiais ben, mais ils me sont tombés dessus.

Jean de l'ours, à son tour, fait la soupe.

Le diable arrive. Même chose.

Cendres dans la soupe, même chose :

¹⁶ Première notation, rayée : roue.

¹⁷ Ms : au faïx., et ajout de la relative.

¹⁸ Phrase ajoutée.

¹⁹ = au versant opposé à la ville.

²⁰ = nous viendrons.

²¹ = Le verbe chauner n'est pas attesté = Se mettre au chaud, chauffer. Le mot étant écrit distinctement, il s'agit sans doute de la prononciation du conteur.

— Ma soupe a été poivrée.

Il va avec sa canne et du coup le tue, puis il le pend après le loquet de la porte. Il tire la sonnette, les autres arrivent.

— Ah ! voilà ce qui vous battait !

Ils vont pour le regarder derrière la porte, mais il n'y était plus.

Ils l'ont suivi au train. Il saignait. Ça les mène dans un grand trou.

Ils vont, descendent.

C'était à Tord-châgne à descendre le premier.

Bien bas, il dit :

— Oh ! j'ai peur, remontez-moi !

On le remonte, puis La Roue de moulin descend deux fois plus bas et :

— Oh ! que j'ai peur ! etc.

[5] Puis Tenne-montagne descend trois fois plus bas :

— Oh ! que j'ai peur ! etc.

Enfin, Jean de l'ours descend : il n'y a plus de corde.

— Coupez-la !

On la coupe et il tombe dans la maison du diable.

Il voit un petit bigou saignant vers le feu.

Il va plus loin²² et il trouve une femme. Il *flattait* la femme :

— Allez-vous en, car mon homme mange le monde et il vous mangerait.

Le fantôme arrive et d'un coup de canne [Jean de l'ours] le tue.

Il part plus loin. Il y avait encore une femme qu'il veut flatter :

— Mon mari mange le monde, allez-vous en !

— J'ai pas peur ! Votre voisine, là-bas, est délibérée²³.

Le mari vient ; il le tue²⁴.

Il va plus loin, trouve encore une femme qu'il veut flatter.

Encore même chose.

— Allez-vous en, mon mari, etc.

— Oh ! j'ai pas peur. Vot' voisine, là-bas, est *délibérée*.

Le fantôme vient et [il] le tue encore d'un coup de canne.

Il prend les trois femmes pour les faire monter sur la terre.

Le diable était tourné en bigou et sa femme repassait.

— Faut que vous me *faisins*²⁵ monter à vot' bigou ou je vous tue, vous et le bigou.

La femme dit :

— Achetez un bœuf de six mille et chaque fois qu'il fera : "Cou", vous y donnerez un morceau.

Il achète ce bœuf et monte.

Les trois autres qui [6] étaient restés en haut se sont emparés des trois femmes et se sont sauvés sans Jean de l'ours qui [leur] court au derrière, les rattrape et les bat et reprend les trois femmes²⁶.

²² Première notation rayée : Il voit des fantômes.

²³ Pour *délivrée*.

²⁴ Ces deux phrases sont ajoutées.

²⁵ In(s) : désinence des personnes du pluriel du subjonctif (présent et imparfait) =fassiez.

²⁶ Sous le conte, en travers de la page, à l'encre : Jean de l'ours.

*Recueilli s.l. [vers 1881²⁷] auprès d'un inconnu. Titre original²⁸. Arch., Ms 55/7.
Feuille volante Inconnu 2/2 (1-6).*

Marque de transcription de P. Delarue.

Présentation par P. Delarue, CNM, p. 276.

Catalogue, I, n° 34, vers. Q, p. 121.

²⁷ *D'après le cachet de la poste : janvier [18]81 sur le f. 6.*

²⁸ *Noté au-dessus du conte.*